

PRÉFACE

Dominique SACCHI
Directeur de recherche émérite au CNRS

L'ouvrage de Josseline Bournazel-Lorblanchet, issu d'un mémoire de diplôme de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, nous donne à connaître le double itinéraire d'Amédée Lemozi. Cet humble représentant de l'église rurale du diocèse de Cahors sut, en effet, conjuguer harmonieusement sa mission pastorale et des recherches archéologiques. Tout en exerçant avec ferveur et dévouement son ministère paroissial comme vicaire à Rocamadour à partir de 1919, puis comme curé de Cabrerets jusqu'en 1962, il ne cessa d'explorer le passé préhistorique du Causse de Gramat et de la vallée du Célé où l'exercice de son apostolat l'avait successivement conduit.

Riche d'informations puisées à diverses sources - archives publiques et privées, témoignages oraux recueillis auprès de témoins directs ou de leurs descendants - l'auteur décrit tout d'abord, le milieu familial et l'environnement social dans lesquels s'épanouissent l'enfant et l'adolescent : un monde paysan auquel l'abbé demeura profondément attaché et dont il ne cessera de parler la langue. Une large place revient à la période de formation, à l'évocation de cette existence docile et studieuse du séminariste et du jeune prêtre, perturbée toutefois par les effets des lois *contre les congrégations* et pour *la séparation des Églises et de l'État*.

La part faite au préhistorien occupe le cœur du livre. Ce par quoi le petit curé de campagne atteignit à la notoriété méritait ce large développement. Une analyse des conditions d'émergence de cette vocation seconde, précède l'exposé, illustré de dessins et croquis en partie inédits, de l'œuvre accomplie par ce chercheur autodidacte qui ne cessa de parfaire ses connaissances au contact des livres et des spécialistes interrogés ou venus à sa rencontre. Homme de terrain, Amédée Lemozi s'adonne à de longues prospections, préalables aux investigations et travaux de fouilles proprement dits dont J. B.-L. dresse un inventaire précis et hiérarchisé. De judicieux commentaires soulignent l'apport des travaux majeurs : l'exploration méthodique de l'abri Murat et ses implications archéostratigraphiques, l'étude du somptueux décor pariétal de la grotte du Pech-Merle objet d'une belle monographie. Des articles et communications régulièrement publiés dans une revue spécialisée d'audience internationale et des actes de congrès nationaux largement diffusés hors de nos frontières, vaudront à leur auteur la reconnaissance

du milieu scientifique de son temps. Il ne négligea pas pour autant de s'adresser au public régional par l'intermédiaire du bulletin de la principale société savante quercinoise, réservant à ses ouailles, dans un évident souci pédagogique, des aperçus de ses découvertes dans le bulletin paroissial.

Révéléateur et divulgateur de l'art paléolithique en Quercy, il fut conduit, non sans réticences, à quitter sa cure villageoise pour un cycle de conférences en Angleterre. Le lecteur appréciera tout particulièrement les pages consacrées à cette "aventure" qui contiennent quelques notations pittoresques.

Marqué par l'échec d'un judicieux projet de musée régional de préhistoire, soutenu par deux mécènes longtemps présents à ses côtés, Marie de Gouvion Sain-Cyr et Jean Lebaudy, et affecté par l'incompréhension de ses concitoyens et de leurs édiles, le prêtre et préhistorien devait, sur le tard, se réfugier dans une studieuse retraite.

Comme cela ressort bien du dernier chapitre *Science et Religion*, l'homme de foi n'est jamais loin. Il s'affirme notamment dans l'interprétation des énigmatiques images paléolithiques. Josseline Bournazel-Lorblanchet dit juste, lorsqu'elle déclare que l'image de la femme rencontrée au Pech-Merle et au Combel lui est apparue comme une préfiguration de la vierge mère des chrétiens. Cette propension à débusquer le fait religieux se fait jour également dans la dénomination, quelque peu naïve, des divers segments topographiques du Pech-Merle et jusque dans le titre de l'ouvrage qu'il lui consacre. Faut-il y voir la manifestation d'une intention apologétique implicite ? Quoiqu'il en soit, Amédée Lemozi s'inscrit dans la longue lignée des ecclésiastiques, prêtres séculiers et religieux, qui, depuis l'abbé Audierne, s'illustrèrent à des degrés divers, dans la recherche préhistorique.

Au-delà de l'hommage rendu à un être pour lequel l'auteur ne cache pas son admiration et sa sympathie, on dispose ici d'un indéniable apport à l'historiographie d'une discipline, tardivement professionnalisée. Il convient donc de remercier Josseline Bournazel-Lorblanchet pour son utile contribution et de saluer les responsables des Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, qui en assurent opportunément l'édition.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements respectueux s'adressent à Monsieur le Professeur Jean Guilaine qui a accepté que cette biographie de l'Abbé Lemozi soit présentée dans le cadre d'un diplôme de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, et qui nous a fait bénéficier de ses précieux conseils.

J'exprime ma reconnaissance à Messieurs Dominique Sacchi et François Briois pour l'intérêt qu'ils ont porté à ce travail et leurs avis éclairés.

Nous remercions particulièrement la famille du Chanoine Lemozi, Monsieur et Madame Jean-Paul Lemozie et leurs enfants, ainsi que Monsieur et Madame Gazelle et leurs fils (descendants de Jean Lebaudy) qui nous ont ouvert librement leurs archives privées et confié des souvenirs et des informations souvent inédits.

Merci également à Monsieur et Madame Henri Delpech, de Lentillac, qui nous ont fait part de leurs souvenirs, en évoquant l'abbé dans sa vie quotidienne.

Notre gratitude s'adresse également à Madame Brigitte et Monsieur Gilles Delluc, à Madame Anne-Catherine Welté et Madame Denise Jourdan-Hemmerding, pour leurs conseils amicaux et leurs encouragements.

C'est un vif sentiment de reconnaissance que nous éprouvons à l'égard de Monsieur l'Abbé Rauzières (archiviste diocésain) et

Monsieur l'Abbé Nastorg (Recteur de Rocamadour) qui nous ont accueilli si amicalement, mettant à notre disposition leurs compétences, et qui nous ont permis d'accéder à de nombreux documents inédits.

Notre reconnaissance s'adresse aussi à Monsieur Pierre Dalon (Vice-président de la Société des Etudes du Lot), Messieurs Etienne Baux et Jean Martin, pour leur aide et leur bienveillance.

Nous exprimons notre chaleureuse gratitude à tous ceux qui ont aimablement apporté leur contribution en mettant à notre disposition des documents divers (photos, courriers) : Messieurs Paul Bahn, M. Boutereau, Jean-Lucien Couchard, Arnaud Hurel, Fabien Lesage, Alain Roussot, Bernard Sainte-Marie, Marie-Roger Seronie-Vivien, Yves Sarrazy, et M. Robert du Mas del Pech.

Notre gratitude s'adresse à Madame Françoise Ayrolles (imprimeur) qui, avec constance et gentillesse, nous a aidée dans la présentation définitive de ce travail.

Merci à Michel Lorblanchet, mon époux, qui m'a encouragée à entreprendre ce travail et m'a soutenue par son enthousiasme, mettant à ma disposition ses compétences de préhistorien, ses archives personnelles, et les souvenirs qu'il conserve de l'abbé Lemozi.